

vos nobles labeurs, qu'il vous aide à surmonter tous les obstacles, et vous serez ses dignes ouvriers pour sa gloire et pour la gloire de votre patrie.

Les larmes de joie et de reconnaissance répondent aux dernières paroles du prélat qui de son côté ne peut cacher son émotion. Puis, d'une voix entrecoupée de sanglots, il récite à haute voix la bénédiction des malades.

Que se passa-t-il dans l'âme des pèlerins à ce moment inoubliable où leur amour et leur vénération pour le prélat qui venait de leur adresser des paroles de sympathie et de bénédiction se manifestèrent si éloquemment ?

Oh ! les prêtres savent bien ce qu'il en coûte de sacrifices et de courage pour conserver dans toute leur pureté, au milieu d'un peuple protestant, les enseignements sacrés de l'Eglise et les belles traditions du Canada. Et les pèlerins n'ignorent pas le dévouement, le zèle de leur clergé national ; leur grand nombre prouve assez qu'ils ne sont pas indifférents à leur appel.

Ah ! qu'elle est belle et touchante l'union intime du clergé canadien-français au peuple qu'il dirige. C'est là le principe et la cause du bien immense qui s'opère dans sa vaste sphère d'influence.

Après la solennelle bénédiction des malades, un prêtre apporte la relique insigne de sainte Anne et la procession reçoit l'ordre d'avancer. Le parcours ordinaire des pèlerinages ne suffit plus pour le déploiement de ce long cortège. On franchit les limites du terrain situé en face de la basilique. Les rues du village résonnent du chant des pèlerins.

Rien n'est plus touchant que la vue de ce long cortège, coupé ça et là de paralytiques, de boiteux, d'avengles et de malades de toutes sortes que l'on entraîne pour attirer sur eux la clémence de celle que l'on est venu implorer. Ce spectacle n'a d'égal que celui de la distribution de la sainte communion à l'arrivée des pèlerins.

Au retour, la foule entre dans la basilique ; l'autel magnifiquement parée de fleurs naturelles présente le plus magnifique coup d'œil, dans l'éclat des nombreuses lampes qui l'illuminent.

Le salut du T. S. Sacrement vient clore la série des exercices du pèlerinage. Il appartient en effet au dispen-

sateur de tous les
et la dernière pri
Pendant la vé
la foule se distri
rales ou dans les
sance et le dévelo
La température p
peu de désarroi d
venu pour prier e
vident qu'au dépa
L'on parlera lo
domestique, du pè
dira comme c'est
solennités dont le
naîtra sans doute
frontière le désir d
ce coin de terre de
et qui tressaille en
souvenirs des prem

Ap

Intention générale p

La paix

PRIÈRE Q

BIVIN Cœur de Jé
Marie, les prière
journée, en réparation de
lesquelles vous vous im
les offre, en particulier,
les peuples chrétiens.

Résolution apostolique :